

Côté coloration

Longtemps réservée à quelques esprits foncièrement écolo, la colo aux plantes est en train de conquérir la planète beauté.

L'option semi-végétale

Au salon : on fait le premier pas avec une colo organique. Le principe : allier des substances naturelles (pigments, protéines végétales...) à un minimum de chimie : « On s'interdit absolument toutes les molécules nocives – PPD, résorcinol, ammoniac – mais on se donne le droit d'utiliser certains colorants de synthèse ainsi que des oxydants pour ouvrir les écailles dans des proportions limitées », explique Romain, coloriste pionnier en la matière. Un véritable contrat de confiance entre le pro et nous, qui permet de ne sensibiliser la fibre qu'à minima. L'autre atout ? Un rendu plus naturel, plus léger, et ultra-lumineux.

Je passe au vert. On peut quasiment tout faire : un éclaircissement visible (six tons maximum, et c'est déjà énorme), des effets de mèches grâce aux balayages à l'argile, et tout le reste : « Cette technique alternative a l'avantage de ne pas restreindre la créativité du coloriste et de proposer de vrais changements à la cliente, sans abîmer les cheveux », affirme Romain. Et après ? On entretient sa fibre normalement, sans avoir à la gaver de soins puisqu'elle est très peu altérée. Pas la peine non plus de prévoir des rendez-vous au salon trop souvent : il n'y a quasiment pas d'effet racines. Si on est convaincue, on prend rendez-vous pour une colo semi-végétale ou un balayage à l'argile chez Romain Colors, La Madeleine, Paris 8^e, 01 42 73 24 19,